

Esch, l'art

SALES-LENTZ LEAGUE (PLAY-OFF TITRE, le cinquième titre de son histoire. Et ce,



ZUZO, LE GARDIEN DU TEMPLE

«C'est l'équipe qui aura le meilleur gardien qui l'emportera...» Cette prédiction de Mario Fratini avant la rencontre s'est avérée exacte. En grande forme, Sedin Zuzo se montra digne du temple érigé devant lui par une défense tout bonnement intraitable. C'est le quatrième titre de champion de sa carrière après ceux obtenus en France avec Metz et Villefranche (Nationale 1) et celui décroché en 2002 avec Villeurbanne (Division 2).

BRIXNER, LE COUP DU MAÎTRE

Première saison et premier titre pour l'entraîneur allemand dont les larmes en disaient long sur son bonheur. Nerveux les jours précédents le rendez-vous, le technicien canalisa parfaitement les forces de son équipe.

BERCHEM EN MANQUE DE BUTEURS

Si le vainqueur de la Coupe de Luxembourg possède la deuxième défense du championnat, son attaque est indigne d'un prétendant au titre. Pour preuve, celle-ci pointe au cinquième rang des formations engagées dans ce play-off titre, incapable de franchir la barre des 700 buts (679). Samedi soir, cette impuissance criante fut sans doute l'élément déterminant dans la chute de Berchem. «En première période, on réalise un 1/14 au niveau de la base arrière. Si on en avait juste mis trois ou quatre de plus, ce qui n'est déjà pas énorme, le match aurait été bien différent», faisait remarquer Jean-Marc Toupance estimant que «sur le jeu, on n'était pas loin».

Devant leur public, les Eschois ont parfaitement maîtrisé une rencontre où la cohésion du groupe fut sans doute la pierre angulaire d'un succès marqué par le festival de Decker.

De notre journaliste
Charles Michel

ESCH, BEAU CHAMPION

De l'avis de la majorité des acteurs et des observateurs, le successeur de Dudelage jouit d'une vraie légitimité. Avec un effectif composé de cinq internationaux (Decker, Bock, Pulli, Muller et Schroeder) agrémenté de quelques cadres (Guedes, Labonté et Mitrea), Esch se vit rapidement étiqueté grand favori pour le titre. Jeune et dépourvu de véritable leader, le groupe assumait cependant à merveille ce statut sans même chercher à se cacher dans l'ombre du tenant du titre. Samedi soir, face à un adversaire contre lequel il manqua peut-être d'expérience en finale de la Coupe de Luxembourg, il géra cette fois son affaire sans trembler.

DECKER, L'HOMME PROVIDENTIEL

Victime, le 8 mai, d'un déplacement des vertèbres, l'international n'arrivait presque pas à mettre un pied devant l'autre, ne participant d'ailleurs que très brièvement à la séance de vendredi. Malgré les douleurs tenaces, Jeff Decker désirait plus que tout disputer cette «finale». L'infiltration administrée quelques heures avant la rencontre par le staff médical du club fit des merveilles. Résultat : 10 buts et récital de toute beauté. Inspiré, profitant des espaces créés par ses équipiers mais aussi de l'absence de cerbère attitré, le grand Jeff entraîna tout un groupe dans son sillage.

900

LE CHIFFRE

C'est le nombre de spectateurs qui ont réussi à pénétrer dans le centre Henri-Schmitz, samedi soir. Pour y parvenir, la plupart d'entre eux étaient arrivés plus d'une heure avant le coup d'envoi. Histoire de s'assurer un billet d'entrée (et une place de parking) pour assister au match de l'année.



Photo : Julien garroy

Aux anges, les Eschois peuvent célébrer un sacre récompensant avant tout un travail de formation sans pareil.

DANS LA ZONE

Fratini paie sa Veuve-Clicquot!

Pour fêter ce nouveau titre de champion, l'ancien gardien eschois n'était pas venu les mains vides. En effet, dès son arrivée au centre Henri-Schmitz, il plaça au frais un balthazar (bouteille de 12 litres!) de Veuve-Clicquot qui lui avait été remis lors de son dernier match en 2002. Celle-ci fit la joie de Bolalo et consorts... **MINIHADJI ET LE MANNEQUIN...** Il ne sera resté que quatre mois mais Zakari Ali Minihadji restera sans doute longtemps marqué par son passage à Esch. Et pour matérialiser cette ligne supplémentaire à son palmarès, il déshabilla le mannequin (en plastique) situé à un coin du terrain pour conserver un maillot qui lui sied si bien. **MITREA, ENTRAÎNEUR.** Du haut de ses 40 ans, le portier luxembourgeois devrait prochainement intégrer le staff eschois en tant qu'entraîneur des gardiens. Un poste qui, selon nos informations, ne devrait pas l'empêcher de jouer encore une saison. **DECHMANN, UN JOLI DOIGT.** Deux matches, deux victoires et un titre. C'est le

bilan de Gilles Dechmann cette saison avec l'équipe première. Un retour dû en partie à la gouaille de son mentor Maurizio Parisotto et entamé fin janvier. Pour son premier entraînement, il se fractura le majeur. Une opération, quelques vis et deux semaines plus tard, le gaillard retrouvait l'entraînement. Samedi, il décrocha son quatrième titre après ceux décrochés en 2003, 2004 et 2007! **FRANZEN DE RETOUR...** Victime d'une série de pépins physiques (genou, épaule...) et une saison 2007/2008 difficile lors de laquelle il se retira, Thierry Franzen réintègrera la saison prochaine un groupe eschois au sein duquel il devrait occuper l'aile droite. **... BENTZ AUSSI.** Victime d'une transaction avortée entre les Red Boys et Esch à l'intersaison, celui qui porta durant quelques mois le maillot de Grevenmacher portera les couleurs de son club formateur lors du prochain exercice. Enfin... **MOREIRA VERS BERCHEM.** L'actuel gardien de Pétange, Steve Moreira, devrait selon toutes vraisemblances rejoindre la

formation du Reiserbann en tant que doublure de Mike Majerus. **GUILLAUME, LA PALME DU COURAGE.** Si Berchem a vécu une sale soirée, le Français est sans doute le plus à plaindre. Suite à un contact involontaire avec Bock, l'ailier gauche quitta, le nez en vrac, ses partenaires après seulement deux minutes de jeu. Malgré une nette déviation de la cloison nasale, Guillaume insista pour tenir sa place en seconde période. En cette période de festival, il décroche sans contester la palme du courage. **MALANO, C'ÉTAIT TROP** Malgré un dernier essai vendredi soir, Petz Malano préféra renoncer à disputer cette «finale» en raison d'un déchirement des ligaments de la cheville droite. «Je ne pouvais pas bouger correctement, ça n'aurait servi à rien de jouer.» **LE MARCHÉ OUVERT** La période des transferts s'ouvre aujourd'hui et s'achèvera le 11 juin inclus. Pour retirer leurs préavis, les intéressés ont jusqu'au 28 mai. C. M.

ESCH				25-20 (11-8)				BERCHEM			
	Buts	Tirs	Pen. Exc.		Buts	Tirs	Pen. Exc.		Buts	Tirs	Pen. Exc.
Guedes	2	2/2	- 41°	Schleich							
Muller				Sarac	6	3/5	3/4				
Krier				T. Majerus	5	5/7	18°, 30°				
Labonté			23°, 30°, 58°	Kohl			0/1				
Pulli	2	2/6	13°	Stein	1	1/7					
Decker	10	10/19		Faber							
Bock	2	1/3	1/1 -	Guillaume	4	4/7					
Minihadji	3	3/5		Wagner	1	1/5					
Marzadori				Pascutoi	2	2/9	52°				
Dechmann	2	2/2	31°	Versickas	1	1/6					
Schroeder	4	2/5	2/2 52°	Engleitner							
Quintus			0/1	Hummer							
TOTAL	23	22/43	3/3 7	TOTAL	20	17/45	3/4 3				
GARDIENS	Min	Arrêts	Pen.	GARDIENS	Min	Arrêts	Pen.				
Zuzo	60	19	0/4	M. Majerus	60	13	0/3				
Mitrea				Ferreira							
ENTRAÎNEUR				ENTRAÎNEUR							
Peter Brixner				Jean-Marc Toupance							

ÉVOLUTION DU SCORE : 5° 2-1; 10° 3-3; 15° 5-4; 20° 7-5; 25° 8-6; 35° 14-10; 40° 16-14; 45° 8-16; 50° 19-16; 55° 22-17.
Arbitres : MM. Raus et Simonelli. 900 spectateurs environ.

et la manière

10^e JOURNÉE) Tombeur de Berchem, samedi (25-20), le champion s'est octroyé sans jamais avoir été mené au score. Une grande équipe est née!



Photo : Julien Garroy

Grand artisan du triomphe eschois, Jeff Decker a survolé les débats.

«On forme une vraie famille»

Retour sur le sacre avec Jeff Decker, l'homme du match!

S'il y a bien un joueur qui a été l'auteur d'une grosse prestation samedi soir, c'est assurément Jeff Decker. On connaît les qualités du gaillard, qui joue parfois au mental et au moral. S'il le sent bien dès les premières minutes du match, il peut s'avérer un redoutable adversaire. Souvent généreux dans l'effort, agressif dans le bon sens du terme, c'est aussi une crème en dehors d'après ses équipiers. L'occasion est donc belle de revenir sur la soirée inoubliable de samedi et ce titre acquis haut la main.

«Je ne dirai pas que c'est plutôt grâce à moi qu'on a gagné mais j'avoue que j'ai réalisé une grosse performance. Oui, j'ai marqué pas mal de buts mais je suis surtout content que mes équipiers m'aient permis de marquer plus facilement aussi en me trouvant mieux sur le terrain et en faisant bouger cette défense de Berchem. Cela se joue également dans la tête et on ne pouvait pas perdre la rencontre, on était tous déjà dans le match bien avant le coup d'envoi.» Justement, l'élément déclencheur a sans nul doute été la participation et l'accueil positifs réservés à lui et ses équipiers par ce public. «Je crois qu'on est arrivés peu avant 19 h à la salle, je n'avais jamais vu autant de voitures sur le parking et dans

les gradins, un monde fou. Une heure avant le coup d'envoi, c'était plein à craquer et dans ces circonstances, tu sais que tu ne seras pas seul pour affronter ton adversaire et c'est vraiment fantastique d'évoluer dans de telles conditions», poursuit-il.

► **«Ce pouvait être une fille ou un garçon...»**

On n'est ainsi guère surpris et on comprend mieux maintenant pourquoi les Eschois ont démarré la partie pied au plancher, le tout en gardant constamment une maîtrise parfaite de leurs nerfs. «On a joué ensemble, en formant une vraie équipe et cela s'est ressenti de l'extérieur aussi. Je ne sais pas si on était plus motivé qu'eux mais en tous cas, on pouvait lire notre rage de vaincre dans nos yeux. On était prêts pour ce duel, on n'a rien voulu lâcher et Berchem s'est sans doute cassé les dents sur notre défense. Je ne peux pas analyser leur jeu, on a juste imprimé le nôtre et ils n'ont inscrit que vingt buts.»

Un peu à l'image du match de samedi, Esch n'a jamais semblé douter depuis le début de la saison, et ce même s'il partait un peu dans l'inconnu après une saison dernière assez mouvementée. «Exact,

mais vous savez, comme on dit en luxembourgeois, ce peut être une fille ou un garçon... Cela veut dire qu'on pouvait très bien rater la saison, comme on pouvait y faire belle figure. Je dois dire que le groupe est formidable, les jeunes sont forts et on forme vraiment une grande famille à Esch. On a fait preuve de maturité. Je pense que la plupart des joueurs vont d'ailleurs terminer leur carrière dans ce club tellement on s'y sent bien.»

Pour conclure, la fin de saison en boulet de canon n'étonne même plus Jeff Decker qui résume bien la situation : «L'an passé déjà, on avait fait une fin de championnat similaire avec de bons résultats. Cette année et après la finale perdue en Coupe, on s'est remotivés pour aller chercher ce titre. Malgré les quelques défections que nous avons dû subir, on a eu cette faculté à toujours rebondir et aller chercher ces victoires qui ont fait la différence au final. Je remercie le public et surtout le staff qui a fait du bon boulot en semaine, ce qui m'a permis de pouvoir disputer cette partie.» Heureusement d'ailleurs, sans quoi, l'histoire aurait peut-être été différente...

De notre correspondant
Laurent Trotta

Stemmler vers les Red Boys

Après s'être attaché les services du portier roumain Razvan Constantin Cenusă, le club differdangeois pourrait officialiser dans les prochains jours l'arrivée de Tobias Stemmler. En provenance de Sarrelouis (2^e Bundesliga), ce gaucher peut tout aussi bien évoluer sur l'aile qu'à la base arrière.
C. M.

PLAY-OFF TITRE

Dudelange - Bascharage	39-36
Schiffange - Red Boys	17-29
Esch - Berchem	25-20
	Pts J G N P p c
1. Esch	45,5 10 7 2 1 726 564
2. Berchem	42 10 6 1 3 679 590
3. Dudelange	39 10 6 1 3 721 597
4. Bascharage	35 10 4 3 3 802 743
5. Red Boys	32,5 10 3 1 6 713 667
6. Schiffange	19,5 10 0 0 10 501 757

PLAY-OFF MAINTIEN

Diekirch - Pétange	24-43
Strassen - Standard	37-30
	Pts J G N P p c
1. Diekirch	26 10 8 0 2 355 282
2. Pétange	25 10 7 1 2 341 236
3. Strassen	25 10 7 1 2 324 272
4. Mersch	17 9 4 0 5 242 262
5. Standard	14 10 2 0 8 270 354
6. Redange	9 9 0 0 9 218 344

DAMES

PLAY-OFF MAINTIEN

Schiffange - Rumelange	23-15
Grevenmacher - Mersch	28-39
	Pts J G N P p c
1. Schiffange	23 9 7 0 2 212 165
2. Grevenmacher	21 9 6 0 3 226 224
3. Mersch	20 9 5 1 3 248 191
4. Standard	17 9 4 0 5 190 184
5. Rumelange	14 9 2 1 6 182 218
6. Strassen	5 5 0 0 5 78 154

VESTIAIRES

«Cinq titres en dix ans, ce n'est déjà pas si mal»

Sacha Pulli (Esch) : «C'est phénoménal! C'est mon premier titre et je pense que c'est mérité. On peut être contents de notre saison, car on a été très constants, surtout à la maison où on n'a pas perdu beaucoup de points.»

Peter Brixner (entraîneur d'Esch) : «J'ai déjà gagné des titres dans ma carrière mais celui-ci, c'est sans doute le plus beau. J'ai la meilleure équipe, le meilleur club et les meilleurs supporters!»

Marc Fancelli (président d'Esch) : «On mérite ce titre entièrement. Après Dudelange, on avait dit aux joueurs qu'il fallait rester concentré et rentrer directement dans le match pour pouvoir gagner contre Berchem, qui n'a pas démérité du reste. On a gagné cinq titres en dix ans, ce n'est déjà pas si mal.»

Martin Muller (Esch) : «Bien sûr, je suis très heureux de ce titre. Je n'ai pas joué mais c'est comme si ça avait été le cas. Je ne trouve pas les mots pour expliquer cette joie. On a toujours cru en nous et on est heureux de fêter ce sacre devant nos supporters. Cela faisait trop longtemps qu'on courait après.»

Christian Bock (Esch) : «On a mis d'entrée de jeu une pression terrible, cela s'est aussi joué au niveau du mental. Sur la fin, on était tous morts de fatigue, surtout moi. Ce

fut dur mais je crois que c'est amplement mérité sur la saison.»

Catalin Mitrea (Esch) : «Je n'ai pas joué cette finale mais je tiens à dire que c'est un honneur pour moi d'avoir cédé ma place à un garçon comme Zuzo. Je suis aussi très fier et heureux pour tous ces jeunes joueurs qui ont fait une saison remarquable. Ils ont fait preuve de maturité et se sont tous très bien entraînés pour y arriver, c'est agréable pour moi d'être ici dans ces conditions.»

Sedin Zuzo (Esch) : «Ce qu'a fait Jeff (Decker), c'est exceptionnel! Il a fait des choses que je n'avais encore jamais vues.»

Romain Labonte (Esch) : «Un titre est toujours une bonne chose à prendre, il n'est pas nécessairement meilleur que les précédents mais vu mon âge, je ne pense pas que j'aurai encore l'occasion d'en fêter une flopée non plus...»

Vlado Sarac (Berchem) : «Ils étaient meilleurs et méritent la victoire, ils ont été plus constants cette saison. Nous, on a eu des phases de faiblesse mais on peut quand même être fiers de notre force de réaction. On s'en tire avec la Coupe et eux le titre. Je félicite Esch pour ce duel et sa saison.»

L. T. et C. M.



Le balthazar de Veuve-Clicquot amené par Mario Fratini fut apprécié à sa juste valeur.



Sven Schleich ou tout le désarroi de Berchem.



Romain Labonté et Peter Brixner se disputent le mauvais trophée...



Gilles Dechmann (n°19) fait une blague à Joao Guedes...



Jolie coupe...



Christian Bock en séance dédicaces.



Lydia Mutsch et Romain Labonté.



Avant, pendant et après la rencontre, Berchem a pu compter sur le soutien indéfectible de ses supporters.



Zakari Ali Minihadji fou de joie.



Geoffroy Guillaume (à gauche) face à son ancien partenaire, Sedin Zuzo.



Peter Brixner dans de beaux bras.



Sarac (à gauche) au duel avec Schroeder.

Photos :
Julien Garroy



C'était l'hystérie collective chez les supportrices eschoises.